

La Pimpinière

*Rapport
d'activité 2013*



*Fondation en faveur des personnes
handicapées du Jura Bernois*



LA PIMPINIÈRE
 Fondation en faveur des personnes
 handicapées du Jura bernois
 H.-F. Sandoz 64
 2710 TAVANNES
 tél. 032 / 482 64 94
 fax 032 / 482 64 80
 Site internet : www.lapimpiniere.ch

Membres du Conseil de fondation au 31 décembre 2013

- * Mme Elisabeth Vogt, présidente
- * M. Michel Hirschi, secrétaire
- * M. Jacques Carnal
- * M. André Crochat
- * M. Jean-François Mottaz
- Mme Caroline Gyger
- M. Claude Landry
- M. René Lautenschlager
- M. Didier Nobs
- Mme Katia Tellan
- Mme Maryse Tschanz
- M. Daniel Veuve
- Mme Lynda Wyssseier

* membres du Comité de gestion

Invités :

M. Pascal Eggler	directeur
M. Etienne Broglie	directeur-adjoint
M. Alain Fournier	comptable

Sommaire

Rapport d'activité 2013 de la présidente	3
Rapport d'activité 2013 du directeur	4
Rapport d'activité 2013 du directeur-adjoint	5
Rapport d'activité 2013 du comptable	6
Rapport d'activité 2013 du chef du secteur professionnel	9
Rapport d'activité 2013 de la cheffe du secteur habitat Tavannes	11
Rapport d'activité 2013 du chef du secteur habitat St-Imier	12
Rapport d'activité 2013 du chef du secteur home rural Le Printemps St-Imier	13
Rapport d'activité 2013 du chef du secteur résidence L'Aubue Malleray	15
Liste du personnel et des remplaçants au 31 décembre 2013	18



Rapport d'activité 2013

de la présidente

Pour la majorité d'entre nous, le nom "La Pimpinière" est parfaitement connu, alors que pour d'autres personnes, il l'est un peu moins.

La Pimpinière est une fondation privée, constituée en 1980 par un groupe de parents soucieux de l'avenir de leurs enfants handicapés.

Son siège administratif est situé à Tavannes, alors que les différents secteurs de l'institution sont dispersés dans le Jura bernois :

1. Les secteurs "Habitat" à Tavannes et St-Imier, regroupent des foyers et des appartements, dans lesquels nos résidents profitent d'un accompagnement socio-éducatif.
2. Le secteur "Professionnel" sis à St-Imier et à Tavannes ainsi que les groupes "Ateliers intégrés" auprès de Bienna SA à Sonceboz et Ciments VIGIER SA à Péry.
3. Les secteurs "Résidence L'Aubue" à Malleray et "Plein Sud" à St-Imier, où les résidents bénéficient de soins constants.
4. Une équipe éducative mobile pour les résidents au bénéfice d'un accompagnement socio-éducatif à domicile.

Il serait certes plus facile et plus rationnel de loger la totalité des résidents sous un même toit, pourtant l'institution tient à conserver sa décentralisation afin d'intégrer au mieux les personnes handicapées des différentes unités dans notre société.

L'année 2013, bien remplie par son lot de travail quotidien a été une année préoccupante, suite aux exigences financières du canton. En effet, au mois de juillet, la Direction de la santé publique et de la prévoyance sociale (SAP) a annoncé les mesures d'économies EOS pour 2014, qui touchent de plein fouet notre institution, qui est dans l'obligation de réaliser des économies de CHF 1.3 million par an dès 2014. Ce fut donc une bien mauvaise nouvelle avant les vacances d'été !

C'est d'arrache-pied que notre directeur Monsieur P. Egger s'est mis au travail, cherchant différentes pistes afin de trouver des solutions acceptables pour la fondation. Et fort heureusement, La Pimpinière ainsi que d'autres institutions se sont manifestées pour dénoncer cette façon de faire impactant gravement les prestations dispensées aux plus démunis. Les réactions de parents, de familles, de l'association "Insieme Cerebral" etc. relatées dans la presse ont peut-être aidé à la décision du 30 novembre, à la suite de laquelle les mesures d'économies pour La Pimpinière ont été réduites à CHF 300'000.-.

Sur cette base, le directeur et le comptable ont réussi le tour de force de trouver les moyens

d'économiser cette somme sans diminution majeure des prestations en faveur de nos résidents.

Je tiens donc à adresser ici mes vifs remerciements à notre directeur, au directeur-adjoint, au comptable ainsi qu'à l'équipe administrative pour leur excellent travail, leur enthousiasme et leur persévérance.

Lors de la séance de printemps, Madame Tellan a été accueillie au sein du Conseil de fondation en qualité de représentante d'Insieme Cerebral. Nous lui souhaitons beaucoup de plaisir au sein de La Pimpinière.

Les thèmes principaux abordés en Comité de gestion et Conseil de fondation sont les suivants:

1. Les comptes 2012, contrôlés par la fiduciaire PROBITAS, qui a félicité l'institution pour la bonne maîtrise des charges, dont 80% représentent les salaires du personnel.
2. Le projet d'une unité pour personnes violentes, dénommé "Sahmnai" dont l'étude est toujours entre les mains du canton. Ce dernier étant prêt à accorder deux places au maximum alors qu'il nous en faut au minimum cinq. Les négociations se poursuivent.
3. Le concept "bientraitance", qui prévoit la mise en place d'une instance interne d'écoute, permettant de recueillir de manière neutre, les demandes et réclamations à ce sujet.
4. Le projet d'unité pour personnes vieillissantes, dans les mains d'un groupe de travail ad hoc.
5. L'accompagnement socio-éducatif à domicile (ASED), service qui accompagne les personnes seules en appartement à raison de quatre heures par semaine. La Pimpinière doit maintenant trouver par elle-même les moyens de financer ce service.
6. Plan directeur de suivi des immeubles : la priorité de l'année a été le remplacement de la chaudière à la Villa Clair Ruisseau. Selon les règles cantonales, c'est une chaudière à bois qui a été installée.

Je relève aussi les rencontres avec la commission paritaire, dont les échanges principaux ont porté cette année sur la politique salariale de l'institution.

Souignons aussi l'excellente collaboration avec l'association "Insieme Cerebral" dont les délégués nous apportent leur appui.

Je tiens ici à remercier chaleureusement Madame D. Schnegg, organisatrice de 3 concerts "le CEFF (centre de formation professionnelle Berne francophone) chante pour La Pimpinière". La chorale formée de jeunes élèves nous a enthousiasmés par des concerts magnifiques. Cette action a permis de réunir la somme de CHF 13'000.- en faveur des résidents, qui nous a été remise lors d'une petite cérémonie. Merci mille fois à ces jeunes.

Un tout grand merci aussi à tous nos donateurs, grands ou petits, qui nous soutiennent inlassablement année après année et dont le

bénéfice est utilisé directement pour nos résidents.

Enfin, j'adresse mes remerciements à toutes les collaboratrices et tous les collaborateurs de la fondation, qui veillent au mieux au bien-être de nos résidents.

Merci aussi à mes collègues du Comité de gestion et du Conseil de fondation pour leur soutien et leur fidélité.

Merci aux autorités politiques qui nous accordent leur confiance.

J'éprouve toujours autant de plaisir à donner un peu de mon temps pour notre institution. Merci à tous.

Elisabeth Vogt

Rapport d'activité 2013 du directeur

L'année 2013 a été marquée par l'annonce d'un futur contexte économique et budgétaire tendu. La première pierre, de cette perspective d'économies cantonales, a été posée en juillet 2013. Une information qui allait mobiliser de nombreux acteurs au sein de La Pimpinière et des institutions régionales. Les prévisions de turbulences économiques ont exigé de définir des pistes de réflexion dans la gestion financière de notre institution, tout en gardant à l'esprit ce pour quoi nous agissons quotidiennement. Le défi auquel nous sommes toutes et tous confrontés est le maintien de prestations de qualité, malgré la forte réduction des ressources futures. Un exercice complexe qui met en lumière que derrière les coupes budgétaires se trouvent des femmes et des hommes en situation de handicap mental. Malgré ces difficultés, l'ensemble de nos collaboratrices/teurs déploient leur énergie et leurs compétences dans le but de remplir notre mission d'accueil et d'accompagnement de nos résidents. Cette mission, qui nous est dévolue par le canton, est au centre de toutes nos actions.

L'ambition d'apporter des solutions pragmatiques et efficaces aux problématiques rencontrées sur le terrain, n'a nullement été ternie par les restrictions financières publiées. C'est à mi-août que la première séance, sur le thème sensible et complexe des personnes handicapées vieillissantes, s'ouvrait. Un projet de grande ampleur, essentiel à la prise en charge de nos résidents dans l'optique de leur bien-être.

L'été 2013 a également été l'occasion d'accueillir une délégation de la Direction de la santé publique et de la prévoyance sociale. La visite a été consacrée à l'évaluation des travaux d'assainissement de la Villa Clair Ruisseau. Le plan directeur de l'immeuble a été adapté et la décision de remplacer immédiatement l'ancienne chaudière à mazout par un chauffage à énergies renouvelables a été prise. Le canton a alloué les fonds

nécessaires à cet assainissement.

La collaboration avec l'Association Bernoise des Institutions Sociales « Socialbern » s'est révélée très intense en 2013. Les événements de la mi-année ont contribué aux échanges dans l'optique de définir des stratégies pertinentes face aux contraintes financières pour nombres d'institutions bernoises.

L'activité dans les différents secteurs de l'institution est toujours soutenue et apporte son lot de joie, d'intérêt, parfois de tristesse, mais elle renforce aussi l'esprit d'équipe et permet d'avancer, de se remettre en question et de poser des jalons pour l'avenir. Pour que cette activité quotidienne qui découle de la mission qui nous est confiée par l'Etat puisse se poursuivre, nous avons besoin du soutien de tous : canton, communes, partenaires commerciaux, collaboratrices/teurs et population.

L'aspect financier et controlling deviennent toujours plus prépondérants dans le management des institutions sociales. Les instances de vérification des comptes (canton et cabinet privé) apportent des informations essentielles lors des clôtures annuelles. Toutefois, la gestion du denier public et des autres revenus de l'institution doit être maîtrisée quotidiennement. Dans cette optique et en lien avec la notion de système de contrôle interne (SCI), la direction développe périodiquement des tableaux de bord permettant une vision aussi précise que possible de l'évolution de ses flux financiers. Ces outils offrent des possibilités de planifier les charges de l'institution par rapport aux budgets établis, toutefois ils n'ont aucun impact sur le nombre de journées estimées et réalisées durant un exercice. La différence entre ces deux dernières variables s'en fait ressentir sur le subventionnement des journées par l'Etat.

Le rapport d'activité 2007 présenté par le direc-



teur avançait déjà des inquiétudes liées à la nouvelle péréquation financière et au transfert des tâches de la Confédération aux cantons dans le domaine du handicap. Considérant les mesures d'économies prônées par le canton, la question de la place de la personne handicapée face aux impératifs économiques revêt toute sa pertinence.

La Pimpinière, c'est avant tout des personnes en situation de handicap mental, des collaboratrices/teurs qui les accueillent et les accompagnent de manière professionnelle. Notre objectif est de maintenir ces acquis et de développer des projets pour le futur de l'institution. Pour y parvenir, nous pouvons compter sur du personnel motivé et engagé, malgré les contraintes économiques actuelles et futures. Qu'ils en soient remerciés chaleureusement.

Parmi les projets institutionnels, deux ont une ampleur toute particulière. Le projet d'unité pour personnes violentes a été accepté par la Direction de la santé publique avec des modifications importantes quant à son envergure, notamment en termes de personnes accueillies et en personnel éducatif. Nous espérons vivement pouvoir ouvrir cette unité en 2015, après que le financement ait été intégré dans le contrat de prestations. Le second projet est issu des conclusions du rapport sur les personnes handicapées vieillissantes. Un groupe de projet a été constitué dont l'objectif est la présentation de solutions con-

crètes et pragmatiques.

Dans le domaine des ressources humaines, l'institution a connu des fluctuations de son personnel légèrement plus élevées que l'année précédente. Cette année, 5 personnes supplémentaires ont quitté La Pimpinière et parmi celles-ci 3 sont principalement la conséquence de départs en retraite. L'évaluation du personnel est un élément essentiel à la gestion des ressources humaines. Les résultats des enquêtes de satisfaction, tous thèmes confondus, démontrent des taux de satisfaction de 75 % (très satisfaits☺) et 6 % (pas vraiment satisfaits☹).

La fin d'année rime toujours avec organisation de festivités. Les célébrations de Noël offrent des moments de partage toujours très appréciés par les résidents, les familles et le personnel.

La gestion d'une institution ne peut s'effectuer sans l'engagement, l'appui, le soutien, l'apport d'idées de personnes qui travaillent intensément pour l'institution.

Je tiens à remercier vivement l'ensemble des membres du Comité de gestion, du Conseil de fondation et notamment notre Présidente pour sa disponibilité et son écoute si précieuses.

Pascal Egger
Directeur

Rapport d'activité 2013 du directeur-adjoint

Quand le positif s'oppose au négatif !

Le coup d'œil jeté dans le rétroviseur sur les événements de l'année 2013 nous révèle des contrastes très marquants. Ainsi, si cet exercice reste assombri par les annonces d'économies et autres restrictions financières cantonales liées à EOS, nous découvrons, en interface, d'autres événements qui ont su redonner motivation et dynamisme dans notre quotidien.

Nous pensons premièrement au projet « Le CEFF chante pour La Pimpinière » géré de main de maître par une poignée de personnes débordantes d'idées et sensibles à la richesse de la différence. L'énorme succès rencontré par les concerts est bien à la mesure de l'investissement personnel consenti par l'ensemble des acteurs concernés, enseignants et élèves du CEFF, artistes régionaux ainsi que tous les bénévoles recrutés pour l'occasion. Un très grand merci pour ces moments inoubliables où l'amitié, le don de soi et le respect de l'autre ont créé la rencontre et permis à nos résidents/travailleurs de passer de l'intégration à l'inclusion.

Un deuxième temps fort a été sans conteste l'aboutissement du groupe de travail Bientraitance/maltraitance dont le concept a été accueilli et validé par le Conseil de fondation en fin d'année 2013. Le concept général a été intégré au système d'organisation de l'institution (management de la qualité) et une information/sensibilisation auprès de l'ensemble du personnel et des intervenants externes est agendée pour le 1er trimestre 2014. La formation destinée aux résidents/travailleurs débutera également en 2014, de même que la création d'une instance d'écoute interne permettant de recevoir les plaintes et autres réclamations de la part des résidents/travailleurs, des professionnels et des parents/familles et/ou répondants légaux.

Quand la question de l'accueil donne une réponse !

Les statistiques du traitement des différentes demandes d'accueil peuvent être résumées comme suit :

- 26 demandes formelles ont été traitées

- 20 dossiers concernaient une demande d'admission
- 6 dossiers étaient liés à des résiliations de contrats, changements de statut ou transferts inter-secteurs.

Réponses données aux demandes d'admission

- 5 demandes ont abouti à un accueil en 2013
- 7 demandes ont été confirmées pour un accueil ultérieur (liste d'attente)
- 5 demandes n'ont pas abouti
- 3 demandes sont en attente de confirmation

La réalité de la vie nous a rappelé aussi en 2013, qu'à la satisfaction de répondre favorablement aux demandes d'accueil de nouvelles personnes, s'ajoute la tristesse d'un décès ou d'un départ de l'institution pour un résidant/travailleur.

Quand l'effort au travail alterne avec le plaisir d'un bol d'air !

L'année 2013 a permis la réalisation de nouveaux projets de journées, de loisirs, mini-camps,

semaines estivales, camps d'été et semaine hors-cadre organisés pour tous les résidants/travailleurs.

Ces moments différents, hors de l'institution sont autant d'espaces qui renforcent ce lien entre personnes, entre accompagnants et accompagnés et ouvrent une fenêtre de liberté et de bonheur dans le quotidien de nos résidants/travailleurs. Notre reconnaissance va à tous nos généreux donateurs qui rendent possible ces activités de loisirs.

Quand nos attentes se transforment en reconnaissance !

Au regard de toutes nos attentes, exprimées ou non, déclinées en projets ou simplement traduites en défis quotidiens à relever, nous voulons exprimer ici notre profonde reconnaissance à tous les acteurs qui ont œuvré sans relâche pour permettre cette nouvelle aventure 2013.

Sans vous, résidants/travailleurs, parents, familles, répondants légaux, professionnels et intervenants externes, ce défi n'aurait pas pu être relevé à satisfaction. Veuillez trouver ici toute notre gratitude et nos vifs remerciements.

Etienne Broglie
Directeur-adjoint

Rapport d'activité 2013 du comptable

Rapport financier 2013

Généralités

La comptabilité est tenue selon le plan comptable CURAVIVA et les directives de la Convention intercantonale des Institutions Sociales (CIIS) sont prises en compte, notamment en matière d'amortissements.

Pour l'exercice 2013, deux contrats de prestations, pour la 1ère fois sous forme de rémunération forfaitaire (projet pilote), ont été passés avec la Direction de la santé publique et de la prévoyance sociale du canton de Berne (SAP) :

Section Atelier :

subvention maximale de CHF 2'145'046.00 selon contrat signé le 20.12.2012

Section Home et Home + occupation :

subvention maximale de CHF 5'889'139.00 selon contrat signé le 12.03.2013

Les deux sections ensemble :

subvention maximale de **CHF 8'034'185.00**

Pour l'Atelier, le subventionnement interviendra sur la base d'un prix de l'heure de travail fixé à CHF 14.25 avec un plafond/plancher de plus ou

moins 6% des heures définies dans le contrat. Pour le Home, le prix de la prestation par journée de séjour est fixé à CHF 278.00 et pour le Home avec occupation à CHF 502.00. Les limites de subventionnement par rapports aux journées planifiées ont été fixées à plus ou moins 3%.

Le versement des acomptes bimestriels par la SAP a permis d'être en possession des liquidités suffisantes pour la gestion comptable et le paiement des salaires et des factures.

Le bouclage de l'exercice 2012 a été établi par la SAP le 28.10.2013. Le décompte de l'Atelier boucle avec un montant final de CHF 142'808.87 qui a pu être activé au bilan dans la réserve Atelier. Par contre et comme prévu, le bouclage du décompte Home et Home avec occupation laisse un déficit final à prendre en charge par les fonds propres de l'institution d'un montant de CHF 203'063.08. Les écritures relatives à ce bouclage ont été passées dans la comptabilité, toutefois la facture finale de la SAP pour le solde du montant à rembourser de CHF 174'688.00 n'a pas encore été payée car le Comité de gestion a demandé la notification d'une décision susceptible de recours auprès de la SAP. Cette décision n'a pas encore été envoyée à ce jour.



Résultat 2013

Le compte d'exploitation consolidé présente des charges pour CHF 13'045'549.12 et des recettes pour CHF 13'161'345.43, auxquelles il faut encore ajouter un bénéfice de la cafétéria de L'Aubue de **CHF 20'318.25**, ce qui porte l'excédent de recettes à CHF 136'114.56.

Ce résultat provisoire, sera corrigé par les décomptes de subventions qui doivent être adressés à la SAP jusqu'au 31 mars 2014.

Selon une première estimation, la section Atelier laissera un résultat final de CHF 349'767.62 en positif, montant à verser à la réserve activée au bilan, qui s'élèvera, après ce transfert au total de CHF 683'420.98.

La section Home, quant à elle, bouclera avec un bénéfice de CHF 216'954.94, montant qui sera porté en augmentation des fonds propres, qui s'élèveront après ce transfert à CHF 565'371.19.

Le résultat ci-dessus s'explique principalement par les raisons suivantes :

- **Nouveau mode de subventionnement qui ne tient plus compte des frais effectifs mais qui est basé uniquement sur les heures travaillées et les journées de séjour.**
- **Economies sur les salaires lors de départs-arrivées de personnel.**
- **Economie importante sur les cotisations LPP suite au refus du Grand Conseil d'augmenter les taux proposés par la Caisse de pension bernoise.**
- **Gestion stricte des dépenses par rapport au budget prévu.**

Le bouclage 2013 de l'unité d'accompagnement socio-éducatif à domicile (ASED) présente des charges pour CHF 68'684.10 et des recettes pour CHF 98'040.00, d'où un bénéfice de **CHF 29'355.90** qui a été transféré à la réserve inscrite au bilan et qui s'élève, après ce transfert à CHF 33'752.60.

Bilan

La somme totale du bilan au 31.12.2013 s'élève à CHF 5'483'155.71, soit une diminution de CHF 25'164.80 par rapport au 01.01.2013. Les liquidités sont en hausse de CHF 150'000.00 et s'expliquent par les réserves constituées (Atelier, ASED, Fonds des dons) et les subventions versées.

La valeur totale des immeubles a passé de CHF 3'446'107.35 à CHF 3'315'004.60, soit une diminution de CHF 131'102.75 correspondant aux amortissements effectués au 31.12.2013 pour CHF 169'192.00, moins le montant de CHF 38'089.25 correspondant aux dépenses engagées pour le remplacement de la chaudière de la Villa Clair Ruisseau. Un décompte interviendra à la fin des travaux et une subvention de CHF 118'000.00 a été promise par la SAP.

La valeur totale des machines et mobilier est passée de CHF 34'591.55 à CHF 34'546.86, suite aux nouvelles acquisitions et amortissements 2013.

Aucun véhicule n'ayant été acheté en 2013, la valeur totale des véhicules est passée de CHF 103'439.60 à CHF 65'171.60 suite aux amortissements 2013 de CHF 38'268.00. Enfin, la valeur des équipements informatiques et téléphoniques baisse de CHF 14'363.45 à CHF 6'086.55 (-CHF 8'276.90) suite aux nouvelles acquisitions et amortissements 2013.

Au passif, les engagements à court et moyen termes sont plus élevés (+CHF 337'079.50) par rapport au 01.01.13, notamment par le fait qu'un montant de CHF 342'002.00 doit être remboursé à la SAP à titre de décompte final 2012. Les engagements à long terme diminuent de CHF 172'206.85 suite aux amortissements annuels des hypothèques.

Les fonds propres ont diminué de CHF 203'063.08 suite à la comptabilisation du résultat de l'exercice 2012, passant de CHF 551'479.33 à CHF 348'416.25.

Le fonds des dons a enregistré des recettes pour CHF 48'566.10 et des dépenses pour CHF 53'124.64, soit une diminution de CHF 4'558.54 et il s'élève au 31.12.2013 à **CHF 116'461.89**.

Alain Fournier
Comptable



Rapport d'activité des chefs des secteurs socioprofessionnels et éducatifs



Secteur habitat Tavannes



Secteur home rural Le Printemps St-Imier



Secteur professionnel



Secteur habitat St-Imier

Secteur résidence L'Aubue Malleray





Secteur professionnel

Durant 2013, l'effectif des résidents/travailleurs du secteur professionnel est resté stable (une arrivée pour un départ). Différents stages d'observation/découverte au sein de nos ateliers ont été organisés, le but étant de pouvoir répondre aux besoins/attentes de nos travailleurs et planifier au mieux de futurs transferts.

Dès le retour des vacances estivales, l'annonce de mesures d'économies drastiques exigées par le canton a déclenché, auprès de nos personnes en situation de handicap ainsi que des professionnels, un climat d'insécurité. Plusieurs actions, manifestations ont été organisées afin de sensibiliser les parents, la population et le monde politique aux conséquences négatives de telles mesures.

Malgré ces conditions de travail difficiles, l'esprit d'équipe et la solidarité ont permis de poursuivre notre mission et assumer la qualité des prestations auprès de nos clients commerciaux.

Je tiens ici à remercier personnellement l'ensemble des collectivités, entreprises, pour leur confiance, soutien et fidélité témoignés durant cette année particulière.

En remerciement aux efforts fournis, le Comité de gestion a pris la décision de verser, comme l'an dernier, une gratification à l'ensemble de nos résidents/travailleurs.

Le renouvellement se poursuit

Après les départs annoncés de deux MSP (février et juillet 2013), c'est au tour de Francine Geering, MSP au sein de l'atelier La Volute à St-Imier depuis plus de vingt ans, de faire valoir son droit à une retraite anticipée pour le 31 décembre 2013.

Quant à René Blatter, MSP auprès de l'atelier intégré Vigier à Péry et fidèle collaborateur depuis plus de vingt ans à La Pimpinière, il a atteint l'âge de la retraite en décembre 2013. Très bonne et longue retraite à ces deux personnes avec qui j'ai eu beaucoup de plaisir à collaborer...

C'est François Schaller, MSP à Sandoz, qui a été nommé pour assurer la continuité de l'atelier intégré Vigier.

J'ai le plaisir d'annoncer l'engagement de :

- Alain Jaggi, au 1er juin 2013, en qualité de maître socioprofessionnel au sein du groupe Menuiserie. Monsieur Jaggi est au bénéfice d'un CFC de menuisier ainsi qu'un certificat de l'Union Suisse des professionnels de l'immobilier.
- Jean-Claude Meyer, au 1er juillet 2013, en qualité de maître socioprofessionnel au sein du groupe Mécanique. Monsieur Meyer, est

en possession d'un CFC de cuisinier ainsi que plusieurs années d'expérience au sein d'entreprises régionales de mécanique et décolletage.

- Anne Humair, au 16 novembre 2013, en qualité de maîtresse socioprofessionnelle au sein du groupe Bougies /sous-traitance. Madame Humair est titulaire d'un CFC de dessinatrice en bâtiments. Elle a également assuré, durant 7 ans, des remplacements socioprofessionnels auprès de La Pimpinière.
- Manuela Zürcher, au 1er décembre 2013, en qualité de maîtresse socioprofessionnelle au sein du groupe Polyvalent. Madame Zürcher possède un certificat d'aide-soignante et un CFC d'assistante socio-éducative. Elle exerçait déjà une activité de veilleuse au sein de La Pimpinière.

Bienvenue à toutes et tous et surtout bien du plaisir au sein de notre institution....

Des compétences pour vos idées de cadeaux. . . .



Activités particulières

J'adresse ici mes plus vifs remerciements à tous nos généreux donateurs, particulièrement au CEFF, au Rotary Club et au Lion's Club, sans qui ces activités ne pourraient avoir lieu.

Février :

Journée de sport d'hiver pour les unités professionnelles et habitat de St-Imier aux téléskis des Breuleux, avec repas de midi pris sur place.

Mars :

Intégration de nos résidents/travailleurs pour l'organisation des soirées caritatives « Le CEFF chante pour la Pimpinière ».

Juin :

Journée loisir sur les 3 lacs pour les unités professionnelles et habitat de Tavannes. Repas de midi pris sur le bateau. Merci pour cette magnifique journée !



Journée au musée des transports à Lucerne pour l'équipe de l'atelier intégré Vigier, avec visite et repas en ville.

Sortie de l'atelier intégré de La Place avec la visite du château de Chillon, balade au bord du lac, découverte de Vevey et repas de midi à Montreux.

Août :

C'est au tour de La Volute et La Rocaille de bénéficier d'une journée de détente à Europa-Park à Rust.



Septembre :

Semaine hors-cadre bisannuelle comprenant 12 camps du secteur professionnel et des habitats de Tavannes et St-Imier. Ce ne sont pas moins de 63 résidents/travailleurs accompagnés par 24 professionnels qui ont bénéficié de moments de vie différents à la découverte d'autres régions. Un grand merci aux organisateurs/accompagnants pour leur investissement.

Novembre :

Le groupe de l'atelier intégré Bienna s'en est allé visiter le musée du blé et du pain à Echallens.

Décembre :

Le groupe Vigier termine l'année, par le marché de Noël à Montreux.

Mes remerciements

- Aux organisateurs-trices des diverses activités, moments toujours très appréciés par nos travailleurs-ses.
- A vous les travailleurs pour l'excellent travail fourni durant 2013 ainsi qu'aux MSP pour leur investissement, ce malgré les menaces d'économies qui ont pesé durant ce dernier semestre.
- A nos partenaires et entreprises avec lesquels nous collaborons depuis plusieurs années et sans qui nous ne pourrions pas poursuivre correctement notre mission.
- A la direction de l'institution pour son investissement et sa volonté de garantir les moyens nécessaires afin de pouvoir accompagner au mieux nos résidents/travailleurs.

Pierre-Alain Ledermann
Chef du secteur professionnel



Secteur habitat Tavannes

De la chaleur humaine pour contrer la température ambiante...

On aurait presque envie d'oublier bien vite l'année 2013. L'annonce de sévères mesures d'économies au plan cantonal n'y est pas pour rien. Nous retiendrons néanmoins cette grande mobilisation des résidents et du personnel pour tenter d'alerter le pouvoir et l'opinion publique des difficultés qui nous toucheraient en cas de mise en œuvre du plan prévu.

C'est ainsi que plusieurs ont pris leur plume pour écrire personnellement à un(e) député(e) régional(e) au Grand conseil. Une mesure suivie par deux autres : une manifestation devant le Rathaus bernois en compagnie d'autres institutions du canton, ainsi qu'une démonstration un peu plus bruyante sur la place de la gare de Tavannes où, tout de rouge vêtus, les résidents et les membres du personnel présents se sont faits entendre à leur manière.

Cette effervescence n'aura toutefois pas suffi à réchauffer les locaux de Clair-Ruisseau dont la chaudière, arrivée en bout de course, avait urgemment besoin d'une rénovation. Hélas cet important changement ne s'est pas fait aisément. La procédure d'autorisation du canton et les difficultés de mise en route de l'installation nous ont valu une belle débauche d'énergie.

En dépit de l'atmosphère rafraîchie par l'état des finances cantonales et les problèmes de chaudière, il ne faudrait pas oublier la merveilleuse aventure vécue par quelques résidents qui ont eu l'occasion de prendre part à la mise en place du spectacle « Le CEFF chante pour La Pimpinière ». La solidarité des élèves et apprentis qui se sont investis pour notre institution fut assurément un bel élan de chaleur humaine.

D'autres événements chaleureux ont été vécus lors des semaines hors-cadre. Des projets individuels de résidents ont pu être mis en place lors de ces semaines. Ainsi, Xavier a pu renouer contact avec son papa et sa sœur qu'il n'avait plus vus depuis de nombreuses années. Marc-André a pu réaliser un rêve : assister à une rencontre de la coupe d'Allemagne (Freiburg - Stuttgart). La folle ambiance d'un stade allemand plein à craquer a apporté à Marco de belles émotions.

Les semaines hors-cadre bisannuelles sont des moments de découvertes et de rupture du train-train quotidien qui font du bien aux résidents. Ici encore, la solidarité au travers des dons permet d'offrir des instants récréatifs des plus appréciés. Ainsi, tous les résidents de Clair-Ruisseau, accompagnés de trois éducateurs, ont pu bénéficier d'une sortie en bateau offerte par le Lion's Club. Autre réjouissance pour trois résidents qui ont assisté à un match de hockey sur glace entre Bienne et Ambri-Piotta. Chaudes ambiances à la

patinoire ou comment la chaleur humaine peut lutter contre la température ambiante...

Chaudes ambiances également lors du douzième tournoi de pétanque. La pérennité de cette manifestation montre qu'elle répond à un besoin de rencontre entre les résidents et la population. Cette démarche s'inscrivait à l'origine dans un projet pédagogique visant à l'intégration des personnes en situation de handicap dans la population. La réflexion pédagogique ne cesse d'ailleurs d'occuper les équipes éducatives, à l'instar de celle de l'ASED (accompagnement socio-éducatif à domicile) qui a demandé en 2013 une supervision d'équipe.



Au sujet des roades de résidents dans les différentes unités, on mentionnera l'arrivée d'Anne-Gabrielle à l'ASED et le départ de Patrick, ainsi que l'accueil au GHE pour deux semaines durant les vacances de Dominique qui a partagé l'appartement de KENZA. Anne-Laure a, quant à elle, quitté son poste d'auxiliaire de cuisine à Clair-Ruisseau pour rejoindre les ateliers Sandoz et Miguel a pu bénéficier de cette place laissée vacante.

Enfin, au niveau du personnel, Clair-Ruisseau a pris congé des services de Véronique Huguenin et de Sylvie Wahli. Marc-Etienne Petter a été engagé en tant que veilleur remplaçant. Au GHE, Maude Noirjean a remplacé Céline Bourquin en tant qu'éducatrice. Signalons aussi que notre cuisinier Christian Achermann était en congé maladie de fin juin à fin octobre et qu'il a été remplacé par Kevin Habegger. L'auxiliaire de ménage Joëlle, ainsi que l'apprentie AFP gestionnaire en intendance Tonhon Louame, se sont particulièrement bien investies durant cette période incertaine.

Qu'il me soit ici permis de remercier en bloc le personnel du secteur habitat Tavannes pour tout le travail accompli au cours de cette année où l'annonce de sacrifices aura déjà suffisamment rafraîchi l'atmosphère ambiante. Sa motivation dans l'accomplissement de tâches où il faut sans cesse imaginer de nouvelles stratégies pour offrir davantage avec moins de moyens demeure, à n'en pas douter, aussi une marque de chaleur humaine.

Marie-Lise Chételat
Cheffe du secteur habitat Tavannes

Secteur habitat St-Imier

Semblable à toute autre discipline, et c'est bien légitime, le champ de l'éducation spécialisée s'exprime au moyen d'un lexique spécifique. Il permet, certes, une communication professionnelle mais les concepts qu'il véhicule risquent bien, à force d'emplois répétés, de devenir des lieux communs. Ainsi, il devient usuel d'employer des termes, des expressions, dont le sens se doit d'être reconsidéré de temps à autre. L'expression « prise en charge », souvent employée pour parler du travail avec les personnes, n'y échappe pas. Le rapport d'activité rend compte des différents aspects de la vie du secteur organisés dans le but d'assurer aux résidents une prise en charge optimale. De ce fait, les choix organisationnels, les critères de recrutement du personnel, la philosophie éducative et les interventions sont guidés par cette finalité.

L'expression « prise en charge » peut relever du domaine hospitalier, voire de l'intervention ambulancière. Elle renvoie alors au fait de devoir suppléer l'absence, partielle ou totale, temporaire ou permanente, de capacités à assumer sa vie de manière autonome, donc de placer une personne en situation de dépendance à des fins d'assistance. L'objectif étant de lui permettre de recouvrer peu à peu ses capacités, donc l'exercice de sa liberté. Mais, il est des situations pour lesquelles la charge se fait plus conséquente. Il en est d'autres pour lesquelles il faut apprendre à lâcher prise, donc à faire le deuil de la toute-puissance et renoncer à avoir le contrôle sur toutes les situations. L'accompagnement éducatif se vit dans cette tension constante entre le désir d'assister et la nécessité de laisser faire, même si cela peut prendre du temps et susciter des craintes.

Au cours de l'année 2013, chacune des unités du secteur a connu quelques adaptations de la prise en charge pour des raisons différentes. La santé physique ou psychique de quelques résidents n'y a pas été pour rien. Dans une situation, le recours à une hospitalisation en milieu psychiatrique a été indiqué et s'est révélé bénéfique. Dans d'autres, il a fallu « monter » rapidement aux urgences de l'hôpital de Saint-Imier, où la qualité des soins n'a pas fait défaut. Ayant en tout premier lieu altéré la qualité de vie, le rythme et le bien-être des résidents touchés, les atteintes à la santé des uns ont pu perturber la vie, voire l'équilibre des autres. Elles ont parfois mis à l'épreuve la résistance des équipes et leur capacité d'adaptation. Les interrogations alors soulevées ne trouvent pas de réponses simples et peuvent même ébranler le système de valeurs et les représentations. A cet égard, l'intervention de la psychologue J. Corpataux lors de quelques colloques d'équipe de la Résidence Plein Sud a été une ressource utile pour la gestion de situations difficiles. Il n'y a, loin s'en faut, pas seulement des situations problématiques à vivre, mais ce sont celles que l'on retient tant elles marquent parfois notre être, que l'on soit résident ou éducateur. C'est alors que la

prise de distance vient au secours de la prise en charge qui, la plupart du temps, se déroule sereinement, produisant des effets positifs et réservant des moments riches en échanges, en rires, en satisfactions. C'est le cas dans les interactions de la vie quotidienne, dans des activités routinières, mais aussi lors d'événements particuliers. Ainsi, en 2013, le GHE et La Rocaille ont accueilli familles et répondants légaux lors de leur soirée de proximité respective. Ces rencontres, attendues par le plus grand nombre, restent l'occasion d'entretenir le contact d'une façon agréable. Les sorties organisées suite au don du Lion's Club et les camps de la semaine hors-cadre ont été de belles opportunités de partager des moments mémorables. Si les résidents de La Rocaille et du GHE ont pu bénéficier de la « sortie Lion's », organisée en collaboration avec le secteur professionnel à Europa-Park, ceux de Plein Sud ont passé une journée au zoo de Servion. Mi-septembre, trois résidents de Plein Sud ont pu bénéficier d'un mini-camp au Creux du Van. Au chapitre des événements heureux, soulignons encore l'arrivée de Natacha Tellan au GHE.



Quant au personnel, des mouvements ont eu lieu suite au départ de plusieurs collaborateurs/trices. Les places laissées vacantes ont été repourvues. Pauline a donc quitté son statut de stagiaire pour intégrer l'équipe de La Rocaille en juin, alors que Josepha, Ghislaine et Tiffany ont pris leurs marques à Plein Sud, respectivement comme éducatrices et animatrice à l'ADP. Fin 2013, Manuela, qui a obtenu son CFC d'ASE en cours d'année, a été engagée comme MSP à l'atelier de La Volute. Florence et Marie-Paule ont repris son poste de veilleuse, se partageant son taux d'emploi. Début 2013 marque aussi l'entrée en fonction d'un nouveau chef de secteur. Pour les résidents, bien que coutumiers du fait par leur parcours institutionnel, le départ d'un collaborateur peut susciter de l'angoisse et génère la plupart du temps des sentiments de tristesse. C'est à chaque fois un deuil à faire. Toutefois, l'arrivée de nouvelles personnes apporte aussi de l'enthousiasme.



siasme, soulève des attentes et implique l'instauration de nouveaux jeux relationnels et, de ce point de vue, peut se révéler facteur de progrès. Marquée par des personnalités, des façons différentes d'être professionnel, la prise en charge subit aussi des variations profitables.

L'évocation de ces quelques tranches de la vie du secteur ne rend que partiellement compte de tout ce qui se vit au quotidien, ainsi que du travail effectué, de la charge assumée par le personnel en vue d'accomplir la mission qui lui est confiée. Je

ne peux donc conclure sans exprimer ma reconnaissance pour le travail fourni, pour la prise en charge assurée tout au long de l'année. Certes, elle est perfectible – souhaitons d'ailleurs ne jamais la trouver parfaite – et reste le sujet central de réflexion et de préoccupation des équipes.

Wilfrid Geremia
Chef du secteur habitat Saint-Imier



Secteur home rural

Le Printemps St-Imier

Ateliers verts

Qui se souvient encore de ce dicton « Ici, il n'y a que deux saisons, l'hiver passé et l'hiver prochain... ». Cette année, au jardin, Erwin Barreiro et son équipe doivent s'adapter aux conditions météo. Le printemps qui a de la peine à venir et une météo particulièrement pluvieuse durant une bonne partie de l'année. Autant d'éléments qui nous rappellent que nous travaillons au rythme de la nature. Heureusement, les clients restent fidèles malgré les intempéries.

Cela n'enlève rien à la motivation et, pour la fin de l'année, nous participons à différents marchés de Noël ainsi qu'à la manifestation « Noël ensemble ». De bons moyens pour être visibles et vendre nos produits provenant de toutes les unités de La Pimpinière.

L'atelier bergerie/alentours a vécu une année mouvementée. L'absence maladie du MSP, dès le mois de juin et jusqu'à la fin de l'année, a amené une succession de remplaçants qui ont dû s'adapter aux multiples tâches de l'atelier. Les quatre travailleurs ont vécu ces changements avec sérénité. L'équipe a réussi, malgré la situation particulière, à honorer les contrats qui nous lient à nos clients. Merci à tous pour cet engagement et cette disponibilité au changement.

Habitat

Notre foyer a démontré que les perspectives d'avenir pour nos résidents peuvent être multiples et très différentes.

Une de nos résidentes a rejoint la résidence L'Aubue pour pouvoir vivre à un rythme plus adapté et

profiter d'une prise en charge tenant compte des activités de la personne qui ne travaillait plus depuis un certain temps déjà.

Une autre résidente a décidé de voler de ses propres ailes et de prendre un appartement et de ne plus dépendre de nos structures d'habitat, tout en restant une travailleuse d'un de nos ateliers.

Ces deux exemples me permettent d'affirmer que tout est possible, que tout est aussi entrepris pour le bien-être de chacun en fonction de leurs possibilités et leurs besoins. L'écoute et le suivi de l'équipe éducative permettent ce cheminement et cet accompagnement vers des devenir très différents.

Des départs signifient aussi des arrivées. Nous accueillons donc deux nouveaux résidents qui ont rapidement su s'adapter à leur nouveau lieu de vie. Bienvenue au Printemps.

De nouveaux défis, de nouveaux projets et une nouvelle dynamique... mais aussi imaginer et favoriser une intégration autant pour les arrivants que pour les personnes qui vivent dans la maison depuis des années, avec comme objectif une vie harmonieuse dans le respect mutuel. Et oui, vivre à 13 dans une maison implique quelques règles.

Les ateliers et l'habitat ont également organisé trois semaines hors cadre qui nous permettent de

vivre des moments particuliers et de se découvrir dans des situations détendues.

Services

Il a fallu faire face à plusieurs mois de maladie pour l'artisan-concierge, merci à tous ceux qui ont assumé les remplacements durant cette absence. Nous avons engagé un civiliste pendant plusieurs mois, ce qui nous a permis de soigner l'entretien des alentours en bonne collaboration avec les ateliers verts. Une expérience enrichissante pour tous.

Une année pleine de rebondissements, qui grâce à des professionnels performants, s'est passée sans débordements émotionnels.

Merci à tous les collaborateurs pour leur engagement et leur envie de travailler pour le bien-être des personnes que nous accueillons.

Marc Sifringer

Chef du secteur home rural





Secteur résidence

L'Aubue Malleray

L'arbre (menaçant) qui cache la forêt

La préoccupation générale, en cette fin d'année 2013, est de savoir comment nous allons pouvoir relever le défi inhérent aux restrictions budgétaires imposées pour 2014, sans pour autant trop amoindrir la qualité de l'accompagnement des résidents. Tout au long de cette année, cette préoccupation a été alimentée, tantôt par les articles de presse, tantôt par un silence total sur le sujet. Alternance d'alarmisme et d'omerta.

Du coup, tout le reste a tendance à "passer à la trappe". Tout ce travail effectué heure après heure, jour après jour, ... totalement occulté par une perspective aussi angoissante que floue. Après l'inquiétude, voilà une autre conséquence de ces mesures budgétaires : le sentiment que tout ce travail, qui coûte tant c'est vrai, ne compte pas, ... ou si peu aux yeux de certaines personnes.

Pourtant, ce travail consiste simplement à accompagner des personnes qui ne peuvent vivre sans assistance. Et ce, de la même manière dont nous aimerions être accompagnés si nous étions dans leur situation. Rien de plus. Rien de superflu ou de luxueux.

Je m'appelle Gilbert. J'ai 38 ans et je suis atteint de plusieurs handicaps. Mon cerveau ne fonctionne pas très bien mais je comprends beaucoup de choses. Je ne parle pas mais j'arrive à me faire comprendre. Du moins par ceux qui me connaissent bien. Mon infirmité motrice-cérébrale nécessite que je passe beaucoup de temps dans mon lit et dans mon fauteuil. Mais je ne peux passer de l'un à l'autre qu'avec l'aide d'un éducateur ou d'une éducatrice, et de la Marisa (c'est le nom qu'ils donnent à l'élévateur nécessaire à mes transferts). Aussi, parfois, je m'impatiente. Et je le manifeste bruyamment. Car si j'aime bien mon lit, au bout d'une nuit de 12 ou 13 heures, j'ai tout de même envie d'en sortir. Mais je dois aussi savoir attendre car il n'y a pas que moi dans cette unité. Et mes co-résidents ont les mêmes besoins que moi.

Heureusement quand vient mon tour, j'apprécie que l'éducateur ou l'éducatrice qui s'occupe de moi, me manipule avec douceur et respect. Mais cela demande du temps. Me laver ... m'habiller ... me donner mon petit-déjeuner ... et mes médicaments. Surtout que moi, y a des choses que j'ai appris à faire, et que j'aime bien faire moi-même, avec mon bras valide : passer le gant de toilette sur mon visage, et la brosse douce dans mes cheveux. Je ne peux pas dire que je me lave et que je me coiffe, mais j'aime bien. Et j'ai l'impression d'être moins handicapé.

Bien sûr ça va plus vite quand c'est l'éducateur ou l'éducatrice qui le fait lui-même. Alors, des fois c'est pas possible. Il faut accélérer, qu'ils me disent. C'est un peu bête d'accélérer si c'est pour

me retrouver dans mon fauteuil, à attendre devant mon petit-déjeuner pendant que les éducateurs courent s'occuper des autres. Mais bon, chacun son tour.

Et puis c'est vrai que ça a l'air un peu plus compliqué depuis que Roger est arrivé. Lui, il est jeune et en pleine forme physique. Mais il paraît qu'il est difficile à comprendre. Et quand on le comprend pas, il peut faire des sacrées crises. Pourtant il a l'air bien sympa. Et si calme parfois. Un peu dans son coin, c'est vrai. Il est autiste, qu'ils disent. Moi je l'aime bien, mais c'est vrai qu'il accapare tout le monde à certains moments : quand il fugue ; ou quand il a avalé des trucs qu'il faudrait pas ; ou quand il a frappé une éducatrice ou un éducateur ; ou quand il casse tout dans sa chambre.

L'autre jour, ils ont dû se mettre à deux pour tenter de le calmer. Faut dire qu'à cause d'une photo sur son schéma (programme journalier) Roger croyait qu'il devait encore faire une prise de sang. Alors ça l'a mis hors de lui. Et comme Marie a fait une crise d'épilepsie en même temps, il n'y avait plus d'éducateur dans la salle manger. Alors Carl en a profité pour finir mon assiette, de même que celles de Ruth, Patricia, Françoise, et des éduc. Moi, c'était pas grave, j'avais presque plus faim. Mais Carl, il s'est fait gronder par les éduc. Et puis il a été malade jusqu'au soir. Et avec toutes ces histoires, on n'a pas pu sortir parce que les éduc étaient trop occupés avec les malades. C'est dommage mais comme il ne faisait pas très beau ...

Gilbert est une personne très raisonnable. Il ne réclame en général pas grand-chose et on pourrait facilement l'oublier. Mais c'est aussi ce qu'il déteste par-dessus tout. Qu'on le traite comme un objet, posé sur une étagère. Même le petit coucou au passage, au bout d'un moment ça ne lui suffit plus. Alors c'est sûr qu'il risque aussi de souffrir des réductions de personnel. Il survivra, certes. Mais qui d'entre nous accepterait que sa vie soit réduite à attendre que quelqu'un ait un peu de temps à lui consacrer. A qui cela suffirait-il ? Honnêtement.

Donner du temps et de l'attention à chacun. Voilà ce que nous souhaitons continuer à faire. Rien de plus que ce que chacun aimerait recevoir s'il se trouvait en situation de handicap. Sans superflu et sans luxe.

PS : toute ressemblance avec la réalité n'est pas tout à fait involontaire.

Adieux à Samuel

L'hiver touchait à sa fin lorsque Samuel décida de nous quitter, un dimanche, au petit matin. Le mot "décida" peut sembler abusif, je le concède volontiers. Pourtant, ce fut l'impression de beaucoup d'entre nous. Car c'est dans son lit, à

L'Aubue, et au retour de plusieurs semaines d'hospitalisation, qu'il est décédé. Son départ fut la source d'un grand chagrin pour l'équipe, mais ce fut aussi un grand soulagement. Car sa lutte fut aussi longue que courageuse, contre les problèmes respiratoires notamment, et d'autres aspects relatifs à la dégénérescence.

Le souvenir laissé par Samuel est celui d'un homme à part, très sévèrement handicapé, mais éternellement jeune. Un homme pugnace, au tempérament affirmé. Une personne très attachante, qui a su beaucoup apporter à ceux qui l'ont côtoyé. Adieu et merci Samuel.

Vacances et autres réjouissances

Mais l'année 2013 fut aussi une année animée et joyeuse. Notamment pour trois résidentes qui, grâce à deux éducatrices qui en portèrent le projet, partirent une semaine en vacances à la mer. Et plus précisément à La Grande Motte, en Languedoc. Une semaine, que dis-je, une aventure exceptionnelle et inoubliable, bien que quelque peu éprouvante. Mais de vraies vacances - avec lunettes de soleil, parasol, crème solaire, ... et tout le reste de la panoplie du parfait plagiste - pour des dames qui n'en n'avaient plus bénéficié depuis de nombreuses années.

Au mois d'août, l'ensemble des résidents et du personnel fut convié à une sortie dans le Seeland. Apéritif en pleine forêt, repas sur la terrasse du restaurant du camping des 3 lacs à Sugiez, et croisière en bateau sur le lac de Morat. Le luxe de cette sortie nous fut offert par le fonds des dons, et en particulier le don fait l'année précédente à La Pimpinière par le Lion's Club. Là encore, une journée de joie et de fête qui restera longtemps encore dans les mémoires.

Enfin, en septembre, trois autres résidents profitèrent d'un séjour de quelques jours au Center Parc des Trois Forêts, en Alsace.



Deux bachelors et des CFC (quasiment) à la pelle

Au moment d'ouvrir le chapitre consacré au personnel, il convient d'en consacrer les premières lignes à Bernard Morel, collègue affecté aux remplacements éducatifs, qui nous a très soudainement quittés au mois de mai, à l'âge de 55 ans. Aussi bourru que généreux et

travailleur, Bernard se dévouait entièrement à la tâche. Si dévoué et consciencieux que son absence non annoncée un matin a tout de suite été interprétée comme un mauvais signe.

Ce rapport est donc l'occasion d'adresser une nouvelle fois toute notre sympathie à sa famille.

Chaque année, des collaborateurs se forment. Et si la formation ne suffit pas forcément à garantir la qualité du travail fourni, elle est en tout cas significative de la motivation, individuelle et institutionnelle, à augmenter cette qualité des prestations aux résidents. Aussi, il est réjouissant d'avoir pu célébrer autant de lauréats au cours de cette année 2013. Sept certificats fédéraux de capacité (CFC), un certificat universitaire, et deux bachelors : voilà la riche moisson 2013 dont voici le détail.

Au terme de trois années de formation au sein de la résidence, Luana Leiber a obtenu son CFC de gestionnaire en intendance.

Quatre éducateurs expérimentés, Marie-Laure Baholet, Sandra Camal, Pierre-Olivier Frésard et Sacha Jabas, se sont lancés avec réussite dans le processus de validation des acquis et de l'expérience, pour obtenir un CFC d'assistant socioéducatif.

Pour Noémie Burkhalter et Ibrahim Ghalissoun, c'est par une autre voie, certes plus longue et plus scolaire, qu'ils sont arrivés au même résultat que leurs collègues précédemment cités.

Pour Djamila Bartlomé et Yannick Canepa, c'est après quatre années de formation en emploi – et quelques mois supplémentaires de travail rédactionnel – qu'ils ont décroché un bachelors en travail social.

Enfin, toujours très motivée par le domaine, Yvonne Scheel s'est engagée dans une formation spécifique dans l'accompagnement de personnes avec autisme, proposée par l'université de Fribourg en collaboration avec Autisme Suisse romande, qu'elle a conclu par l'obtention du certificat.

J'adresse une nouvelle fois mes plus vives félicitations à tous les lauréats, ainsi que ma plus sincère admiration.

Et pour conclure, je remercie chacun de mes collègues, dans tous les services et toutes les unités, pour le magnifique – bien que toujours perfectible – travail réalisé.

Et, le regard tourné vers 2014 et son lot de "complications" annoncées, j'exhorte chacun à ne jamais sacrifier le respect que l'on doit aux résidents, mais aussi à nos collègues. Car notre travail, pour être de qualité, ne peut être qu'un travail d'équipe.

Jean-Philippe Santoni

Chef du secteur résidence L'Aubue



Personnel au 31 décembre 2013

Direction-administration

Personnel permanent :

Eggler Pascal
Broglie Etienne
Corpataux Joanne
Dias de Campos Martine
Fournier Alain
Grandjean Claude-Eliane
Haab Gaétan
Hofmann Rahim Joëlle
Maeder Alice
Neukomm Christine
Soave Sonia
Tultak Suat

Personnel remplaçant :

Pinto Martine

Professionnel

Personnel permanent :

Ledermann Pierre-Alain
Barthod Laurent
Bippus Rose-Marie
Blatter René
Carnal John
Carnal Laurent
Carnal Marlène
Del Torre Betty
Geering-Heizmann Francine
Hämmerli Méliissa
Humair Anne
Jaggi Alain
Leonardi Doris
Meyer Jean-Claude
Schaller François
Schegg Christof
Zürcher Fernand
Zürcher Manuela

Personnel remplaçant :

Fritschi Claire-Eliane
Geering Bénédict
Genillard Nathalie
Gfeller Isabelle
Péquegnat Marie-Christine

Habitat Tavannes

Personnel permanent :

Chételat Marie-Lise
Achermand Christian
Berberat Corinne
Biollay Nora
Boegli Pierre
Charrière Sylvie
Dind Claude-Alain
Dupraz Julian
Estran Carnal Corinne

Favez Jocelyne
Garcia Marianne
Jammet Beatrix
Linder Erismann Renate
Louame Tonhon
Menguelti Médéric
Noirjean Maude
Perrenoud Marie-Claire
Pinto Martine
Vuille Christelle
Ziehli Sandra

Personnel remplaçant :

Ben Moussa Amir
Möschler Christine
Petter Marc-Etienne
Piguet Edith
Rossé Anita

Habitat Saint-Imier

Personnel permanent :

Geremia Wilfrid
Bourget Antoine
Brahier Marie-Paule
Brand Stéphanie
Calabria Danielle
Cappellaro Virginie
Chevenement Ghislaine
Chiesa Françoise
Chiesa Josepha
Donzé Pauline
Fasel Othenin-Girard Antoinette
Fiorin Vanessa
Froidevaux-Schmid Annick
Gyger Nicole
Mirante Mélanie
Mottet Daniel
Nussbaum Bilat Marie-France
Quiroga Anne
Roth Tiffany
Schafroth-Zimmermann Corinne
Schwaar Jean-Marc
Senderos Marine
Siggen Marie-Christine
Steiner Schnyder Florence

Personnel remplaçant :

Jardin Catherine
Robert Erica
Vernez Véronique
Wegmüller Liliane

Home rural Le Printemps

Personnel permanent :

Sifringer Marc
Akiki Georges
Barreiro Erwin
Bassard Gérald

Bourgogne Marianne
Castiglioni Elisabeth
Dufour Marc
Freléchox Virginie
Lorétan Jonas
Matthey Jean-Yves
Mercier Marc-André
Minder Christelle
Piaget Laurent
Sauvain Winkels Rina
Vorpe Pascale
Voumard Joane
Zürcher Salomé

Personnel remplaçant :

Egger Corinne
Fleury Claude
Froidevaux Sébastien
Kloetzli Cédric
Zbinden Catherine

Résidence L'Aubue

Personnel permanent :

Santoni Jean-Philippe
Ampukunnel Stanley Joseph
Auroi Sophie
Autran Caroline
Baholet Marie-Laure
Baillif Pascal
Baratelli Daphné
Bartlomé Djamilia
Bayart Valérie
Ben Rafaa Adel
Bezençon Leena
Bigler Chantal
Broquet Salomé
Burkhalter Noémie
Burkhalter Pierre
Burri Anne
Canepa Yannick
Carnal Sandra
Carrez Faustine
Delémont-Keller Arlette
Duquet Olivier
Ejder Sevim
Gagnebin Carine
Gagnebin Mandy
Gagnebin Sylviane
Ganguin Buchser Suzanne
Gerber Florence
Gerber Pascale
Guélat Schaffter Chantal
Haslebacher Anne-Lise
Heizmann Elisabeth
Jabas Sacha
Jaeggi Véronique
Lamblin Martine
Léchet Lise
Mahele Edmond
Marchand Dany



Marchand David
Mérillat Nicole
Neth Cindy
Niederhauser Christiane
Pancheri Sandrine
Piticchio Dylan
Saner Frédéric
Schaller Liliane
Scheel Yvonne
Schneider Brigitte
Theubet Léonie
Voumard Corinne
Widmer Jean-Bernard

Personnel remplaçant :

Boegli Marie Catherine
Carnal Christiane
Charpilloz Mary-Laure
Djamani Bazinga Mireille
Droz Ursula
Dubois Carine
Ghalissoun Ibrahim
Guerdat Fabienne
Heimann-Mathez Nicole
Houlmann Denis
Jossen Aurélie
Loetscher Catherine
Maeder-Chevalier Francine
Marthe Cindy
Marthoud Caroline
Mathez Christine
Nicoulin Celia
Nusbaumer Christine
Quattrocchi Maryna
Ramseier Nelly
Roethlisberger Ruth
Rondez Sylvia
Uzzo Imbriano Paola
Varrin Aline
Zbinden Noemi

Dons

Les dons, versés à La Pimpinière, sont comptabilisés séparément des comptes d'exploitation. Ils sont gérés en tant que fonds spécial et contribuent directement au bien-être des résidents. Ils alimentent certaines actions ne pouvant figurer sur les comptes d'exploitation : aménagements particuliers, spectacles, soutiens aux semaines hors-cadre et camp d'été, cadeaux d'anniversaires. Chaque année, près de CHF 20'000.- sont prélevés sur le fonds.

Vous comprendrez que les dons sont toujours les bienvenus. Ils peuvent être versés sur notre compte CCP no 25-15731-1.

Nous remercions vivement toutes les personnes physiques ou morales, les paroisses, les communes, les bourgeoisies, qui régulièrement versent un don à La Pimpinière.
Pour tous renseignements :

La Pimpinière
Fondation en faveur des personnes
handicapées du Jura bernois
H.-F. Sandoz 64 - 2710 Tavannes
☎ 032 482 64 94
📠 032 482 64 80
💻 diradmin@lapimpiniere.ch
Site internet : www.lapimpiniere.ch

La Pimpinière est membre de l'association de branche nationale des institutions pour personnes avec handicap (INSOS), de l'association bernoise des institutions socio-éducatives (HVBE-ABISE), de la Chambre d'économie publique du Jura bernois (CEP) et de l'ORTRA bernoise francophone (ortra-bef-s2).

